



JEAN-LOUIS MANDOLIN
HOMMAGE



ATELIER ISHIZUKI
6-7 FÉVRIER 2016



MAULEVRIER/SAULIEU
EXPOSITIONS

AFAB BONSAÏ



Nous sommes enfin entrés dans l'hiver, le givre recouvre nos petits arbres et leur offre enfin cette période de repos dont ils ont besoin...

Avec le passage du solstice le 21 décembre, c'est aussi la durée du jour qui augmente et la promesse d'un printemps à venir...

Bonne année à tous en espérant qu'elle soit meilleure que l'année passée...

Cyril Lachaud

Le mot du président



Bonjour à tous,

C'est le moment des bonnes résolutions de début d'année :

Prenez le temps de vous occuper de vos bonsaïs c'est un bon équilibre avec le temps qui s'accélère dans notre société de l'immédiateté.

Prenez le temps de sentir le froid, le chaud, les odeurs du jardin et de la résine, quand vous travaillez vos arbres.

Prenez le temps de regarder vos arbres lorsque vous les arrosez.

Prenez le temps d'écouter vos bonsaïs et de parler avec vos proches.

Je vous souhaite à tous une très belle année 2017.

François.

Hommage à Jean-Louis Mandolin



ADIEU JEAN-LOUIS

Lorsque François, le président, m'a appelé pour m'apprendre le décès de Jean-Louis Mandolin, ma participation à la cérémonie d'adieu s'est imposée immédiatement. Je ne pouvais pas imaginer laisser partir cet ami sans le saluer une dernière fois et manifester la sympathie de l'AFAB à son épouse Dominique.

Les anciens du club se souviennent qu'il fut le premier animateur des ateliers de Bourg la Reine de 1987 jusqu'en 1999, année où il décida de passer la main. Beaucoup de bonsaïka ont fait leurs premiers pas dans son sillage et c'est grâce à lui qu'une ambiance conviviale s'est installée dans notre club.

Jean-Louis était un garçon passionné mais discret. La plongée sous-marine, le bonsaï, les caméléons, les coquillages et peu de temps avant d'arrêter d'animer nos réunions l'élevage de chiens de race basenji le passionnaient, cette énumération n'est bien sûr pas exhaustive. Nous savions tous qu'il faisait de la plongée sous-marine, mais combien savaient qu'il était moniteur national et animait un club dont il était le fondateur et qu'il organisait des voyages vers les plus beaux spots de plongée du monde pour ses adhérents. Malgré toutes ses occupations il a toujours été disponible pour l'AFAB.

Adieu l'ami, je crois que tu laisses un vide dans ton cercle d'amis mais tu restes membre de l'AFAB dont tu fais partie de l'Histoire.

François Ozaneaux

Maulévrier : 10 et 11 septembre 2016



Traditionnellement, la saison des expositions de Bonsaï en France, démarre au mois de septembre par l'exposition de Maulévrier.

Cette année l'invité d'honneur de cette belle exposition était Alexandre Escudero, ce qui présageait une exposition relevée.

Petit parcours d'Alexandre Escudero

2004 : il intègre l'école de l'art du bonsaï avec comme enseignant Bruno Heller, lui même élève de Sensei Hideo Suzuki et Keizo Ando. Il suit le cursus complet de 4 ans d'études et en parallèle il va aider Bruno Heller les samedi et parfois en semaine, afin de pratiquer.

2006 : première exposition où il est sélectionné pour le congrès national de la fédération française du bonsaï à Lyon.

2008 : rencontre avec Frédéric Chenal, ancien élève du Sensei Takeo Kawabe et Danny Use.

Il devient son élève/apprenti.

2012 : exposition au Noelanders trophy avec 3 arbres de sa collection.

2013 : co-organisation avec Frédéric Chenal de l'European Bonsai San show Saulieu

Il reçoit le Prix du 3ème meilleur arbres de l'exposition par Mauro Stemberger/Frédéric Chenal/Danny Use

Il est aussi renommé pour avoir étudié l'art du Kazari (présentation des arbres en exposition) dont il nous gratifiera d'une conférence pendant cette exposition.

Son travail le plus connu est sa forêt de Cryptomeria que nous avons pu retrouver dans ce salon.



Pour ma part, c'est ma deuxième visite à Maulévrier et franchement je vous invite fortement à réserver ce week end dans votre agenda. Ce n'est pas si loin que cela et si vous avez du temps, profitez-en pour une belle ballade dans le Jardin Oriental qui est une pure merveille et le plus grand d'Europe.

L'exposition était belle et relevée, avec même certains arbres que nous avons retrouvés à Saulieu cette année .

Des présentations insolites et osées comme toujours, on aime ou pas, mais cela soulève certaines questions sur la manière dont peut évoluer notre art.

Des « Coup de Cœur » ont été distribués aux plus beaux arbres.

De nombreux stands de commerçants dont de nombreux potiers nationaux et fabricant de tablettes étaient présents dans la zone près de l'entrée du Parc Oriental, ainsi que quelques pépiniéristes professionnels.

Pour ceux qui n'ont pu se déplacer voici un lien pour visionner un film sur l'exposition :

<https://youtu.be/1m1fCKfO9hc>

Jean Louis Perla



Voir Saulieu et revenir !

Avant toute chose, je dois vous confesser que c'était ma première fois à Saulieu... En 20 ans de bonsaï, je n'y avais jamais mis les pieds ou le bout du ciseau !

Départ, Paris 8h00, direction Saulieu, accompagné de Jimmy et de Benoit. Ce samedi 15/10 nous avalâmes fébrilement les kilomètres, pour réaliser finalement que Saulieu abritait aussi un autre « monstre » sacré disparu, du nom de Bernard Loiseau...

Arrivée 11h00, le parking, la queue, le monde; mince c'est plus gros que l'expo de l'AFAB !

Pas de panique, organisation du repas de midi (et oui en France on pense de suite au repas du midi !). Les tarifs de Bernard nous achèvent aussi sûrement que la lenteur de la queue. On va oublier Bernard Loiseau et se concentrer sur les bonsaïs !

11h15 : pénétration après ponction automatique du porte monnaie dans le saint des saints.

Nous décidons d'un commun et tacite accord de nous concentrer sur les ... exposants, les arbres de l'expo ont l'air magnifiques mais l'AFAB est déjà présent sur le spot (Jean-Louis, Pascal, Cyril, etc...) et ce depuis l'ouverture !

On fonce dans le tas ! Pas de quartier !

Premier tour, ligh les gars, on lâche rien ! On reste groupé et on craque pas d'entrée, on fait d'abord le tour !?!

11h16 : premier achat, n'y tenant plus Jimmy arrache des bras d'un Belge sidéré, un magnifique Juniperus. Mince, il va falloir la jouer serré aujourd'hui si on veut éviter l'interdit bancaire !

11h30 : on attaque les Suiseki avec un franc succès..

11h50 : on se demande si on va perdre du temps à manger, une journée cela va être trop court !

11h51 : Jimmy croise Jean-Louis en pleine réflexion métaphysique sur l'achat de son 252 ème bonsaï !

Pascal et Cyril ont déjà passé commande.. et de fort belle manière !

13h00 : après 2h d'écumage en règle des exposants, on y voit plus clair. On se demande comment on va ramener tous les arbres dans la voiture !

14h00 : retour aux choses sérieuses après un rapide repas; il y a une expo à voir tout de même !

16h00 : nous réalisons tout le chemin qui nous sépare de l'excellence.

J'hésite à rentrer à pieds pour faire pénitence, au nom de toutes ces années à tenter de faire du Bonsaï.

Va vraiment falloir que je m'y mette sérieusement !

On s'achève aux démonstrations, l'homme au bonnet s'active, traduit, et vas-y que ça coupe-coupe et tout le tra la la !

17h00 : Jimmy réalise qu'il va falloir partir, dans un dernier mouvement admirable, il dévalise les barcelonais (adorable couple), braque les Tchèques. Intenable la bête !

Là, je suis vraiment inquiet sur notre capacité à tout faire rentrer dans la voiture, d'autant que Benoit n'a pas laissé sa part aux chiens...

18h00 : je réalise qu'il faut rentrer et que ma femme a eut la brillante idée d'inviter 10 personnes à la maison !

21h00 : j'arrive enfin à la maison pisté depuis le péage par ma femme, qui, inquiète, se demande où j'étais ?

Quelle journée ! Magnifique exposition, de très beaux arbres, de nombreux exposants dont bien sur notre Sabine nationale; je ne regrette rien.. enfin si..., comment j'ai fais pour ne pas y être aller avant !

Laurent Sinelle



Atelier ishizuki avec Thierry Claude

Comme toujours, Thierry a donné de sa personne sans arrêt pendant les deux jours que duraient cet atelier spécial dédié au thème de l'année : la plantation sur roche (Ishizuki). Je n'ai malheureusement pu assister qu'à la journée du dimanche, ce compte rendu est donc incomplet...

Pour cet atelier très spécial, nous avons vu très peu d'arbre... Par contre que de roches, pierres d'origines diverses, certaines aux formes extravagantes et imposantes, d'autres plus discrètes, plus délicates... Sans compter les pures créations nées directement de cet atelier en assemblant diverses pierres pour en faire un ensemble tout à fait saisissant...

Néanmoins pour la plupart d'entre nous, les objectifs étaient plus modestes : faire le nécessaire pour construire un simple socle par exemple... mais pour arriver à cet objectif il faut meuler la roche pour y glisser des fils solides d'amarrage et les fixer au Syntopierre, ensuite, il faut fabriquer un semblant de moule à la pâte à modeler puis y couler un ciment coloré (en prenant soin d'arrondir la base pour que cela ne casse plus tard) et enfin travailler la texture à la brosse à dent.... Pfiouuuuuuu c'est bien plus facile de tailler un bonsaï...

Grâce à la bonne ambiance générale, à l'aide que chacun apportait aux projets des autres, et à notre dévoué Thierry qui courait auprès de chacun de nous, cet atelier fut un vrai succès.

En tout cas les vapeurs de Syntopierre (ceux présents verront immédiatement ce que je veux dire) n'ont en rien diminué notre bonne humeur :)

En ce qui me concerne, j'y ai vraiment appris beaucoup de choses que je compte réutiliser plus tard (à vrai dire, j'ai déjà refait un scellement en ciment rapide, moins joli que celui fait avec Thierry, mais au moins je me suis lancé sans appréhension, sûr de ce que j'avais appris).

Cyril Lachaud

PS : preuve s'il en fallait de l'admirable dévouement de Thierry, à ma demande et en trois jours, il a rédigé, en ajoutant des dessins, un exposé sur ce point technique très délicat que représente la préparation de la roche pour la fixation du pain racinaire (voir page suivante).



DETAIL TECHNIQUE PAR THIERRY CLAUDE

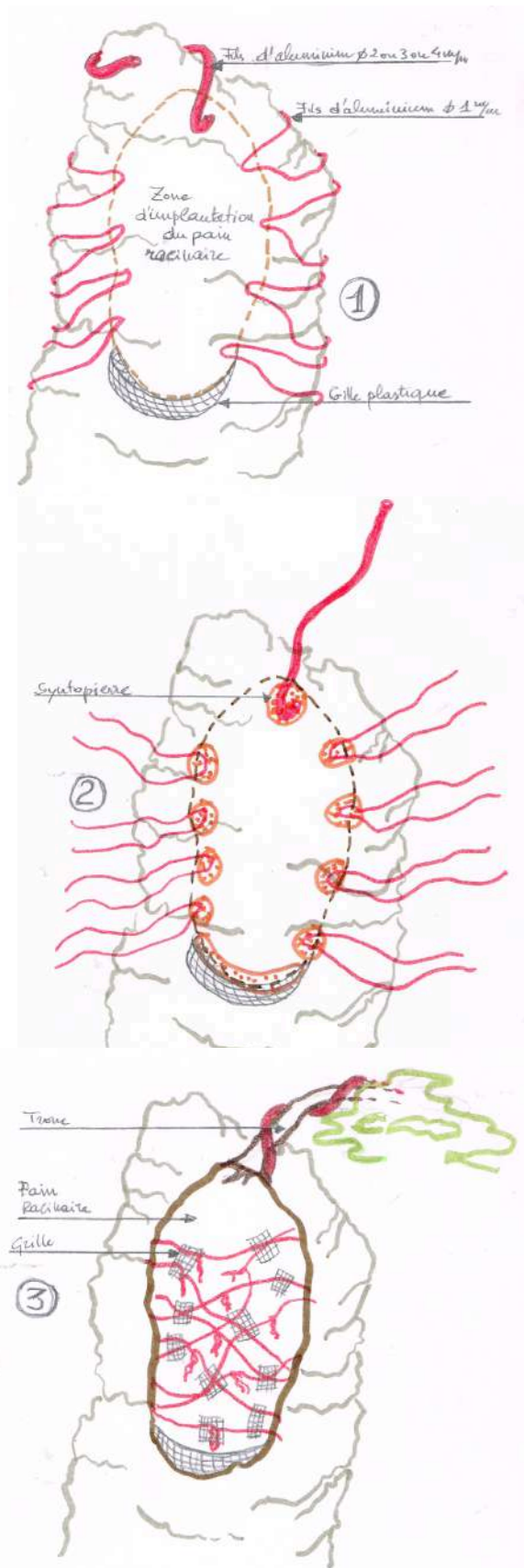
FIXATION DES PAINS RACINAIRES SUR LES ROCHES

Définir la zone d'implantation du pain de substrat, à l'arrière de la roche, en fonction de la position du nébari.

- 1) Si nécessaire, creuser (meuler) la roche à l'aide d'une meuleuse d'angle afin de créer une cavité pour recevoir le pain racinaire.
- 2) Positionner des fils d'aluminium, Ø1mm, plaqués sur la pierre comme indiqué sur la figure 1 afin qu'ils tiennent provisoirement et les coller sur la boucle des fils avec du *Syntopierre*, figure 2.
- 3) Découper une grille plastique, comme celle utilisée pour les trous d'évacuation des pots, en forme de quartier d'orange ajustée à la roche en partie basse de la zone d'implantation pour le maintien du pain racinaire. Maintenir provisoirement en position la grille à l'aide des fils d'aluminium et coller au *Syntopierre*, Figures 1 et 2.
- 4) Poser une première couche de substrat sur la zone d'implantation, placer l'arbre racines nues, fixer le tronc avec le gros fils d'aluminium, façonner le pain racinaire par couches successives entre les racines, Figure 3
- 5) Ligaturer le pain racinaire avec les fils d'aluminium Ø1mm, placer des petits morceaux de grille pour que les fils ne rentrent pas dans le pain de substrat, Figure 3.
- 6) Enduire la totalité du pain avec le mélange de substrat par une couche épaisse de 2 ou 3 mm
- 7) Coller la mousse que vous aurez tartiné au préalable de kéto pur légèrement « liquidifié » avec de l'eau sur le pain racinaire.

Syntopierre ou Syntofer : colle bi composant à prise rapide et bonne tenue dans le temps en milieu humide contrairement à l'Araldite qui ne tient pas dans le temps.

Substrat : Mélange 50%Keto, 40% Akadama fin avec sa poussière 10% Sphaigne tamisée fine.



Ishizuki - Bonsaï Europ Top 30



Montage photo montrant l'ishizuki en janvier 2017 avec le berbérís, offert par Nicolas Hervé, qui remplacera le cotoneaster qui n'a pas survécu au rempotage du printemps dernier.

Présentation des derniers ateliers



Erable trident
Claude Chassain

Juniperus Itoïgawa
Jean-Louis Perla



Tanuki de juniperus
et érable
Thierry Claude

